

# La vulnérabilité, une énergie à convertir – notes de lecture

---

<b>Auteur de « La vulnérabilité, une énergie à convertir »</b>	<b>Cercle vulnérabilités et société, 2021</b>
<b>Auteur de cette fiche</b> (sélection de phrases marquantes, réaménagement et illustrations)	<b>Olivier Tempéreau</b> , 2024 • <a href="https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier">https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier</a> • <a href="mailto:olivier.tempereau@gmail.com">olivier.tempereau@gmail.com</a>

### **Note à l'attention du lecteur (puisque tu es là)**

Lorsqu'un livre me plaît, j'ai souvent bien du mal à formuler, une fois la dernière page tournée, ce que j'y ai apprécié. J'ai l'impression d'une masse difforme au parfum agréable. Alors, je recopie scrupuleusement les passages marquants, et je les réorganise à ma façon, pour en arriver à une forme digérée, métabolisable...

Le miel n'est pas le nectar. Il est donc possible que le choix des phrases de l'auteur et leur nouvel agencement modifient, détournent, trahissent la pensée de l'auteur. C'est inévitable : tout lecteur interprète...

Quelques informations techniques :

- les mots en italique, la plupart des titres et les dessins sont des ajouts personnels. Hormis ces exceptions, tout le reste est de l'auteur (je me permets quelques légères modifications dans la forme, selon les besoins)
- je ne redonne pas systématiquement les numéros de page des citations, mais, au besoin, je peux dans certains cas te les faire parvenir.
- le texte souligné fait référence au dessin placé à proximité.
- je t'invite à te faire une idée par toi-même, en allant trouver en librairie cette merveille de livre !

### **Note à l'attention de l'auteur (si jamais tu passais par là !)**

Cela ne se fait pas, probablement, ce que je fais (je veux dire : de recopier tant de phrases et de les mettre à disposition de tous).

J'ignore tout du droit, je suis peut-être passible du cachot, mais ça m'est égal : mon but est de participer à l'élévation des consciences (à commencer par la mienne !), et pour cela, à la diffusion de cette œuvre, parce que j'estime qu'elle y contribue.

Si cela te chiffonne malgré tout, n'hésite pas à m'en faire part. Il peut y avoir, notamment, des questions de revenus qui permettent la subsistance (et c'est bien légitime). Mais je crois que mon travail contribue plutôt aux ventes qu'il ne les restreint (et il s'agit là d'une diffusion TEEEEEES anecdote ; on pourra en reparler quand Coca-Cola me proposera un sponsoring !)

## **Sommaire**

1.	Sur l'auteur : le Cercle Vulnérabilités et Société.....	4
2.	L'essor de la vulnérabilité (plan collectif) .....	4
a)	La vulnérabilité est de plus en plus présente.....	4
b)	Ça impose un changement de regard sur la vulnérabilité .....	6
c)	Le regard actuel, caduque .....	6
d)	Bases terminologiques d'un nouveau modèle.....	6
3.	Vulnérabilité et économie (plan collectif).....	7
4.	Dynamique qui révèle la vulnérabilité (plan individuel) .....	8
a)	Le risque de la vulnérabilité refoulée .....	8
b)	La vulnérabilité révélée par l'évènement .....	9
c)	Ce que produit la vulnérabilité accueillie.....	10
5.	Vulnérabilité et dynamiques collectives .....	10
a)	Aller au-delà des représentations collectives caduques.....	10
b)	L'interdépendance des vulnérables assumés .....	11
c)	La place des vulnérables dans la recherche .....	12

## **1. Sur l'auteur : le Cercle Vulnérabilités et Société**

Créé en janvier 2018, le Cercle Vulnérabilités et Société est un « think and do tank ». Son action vise à :

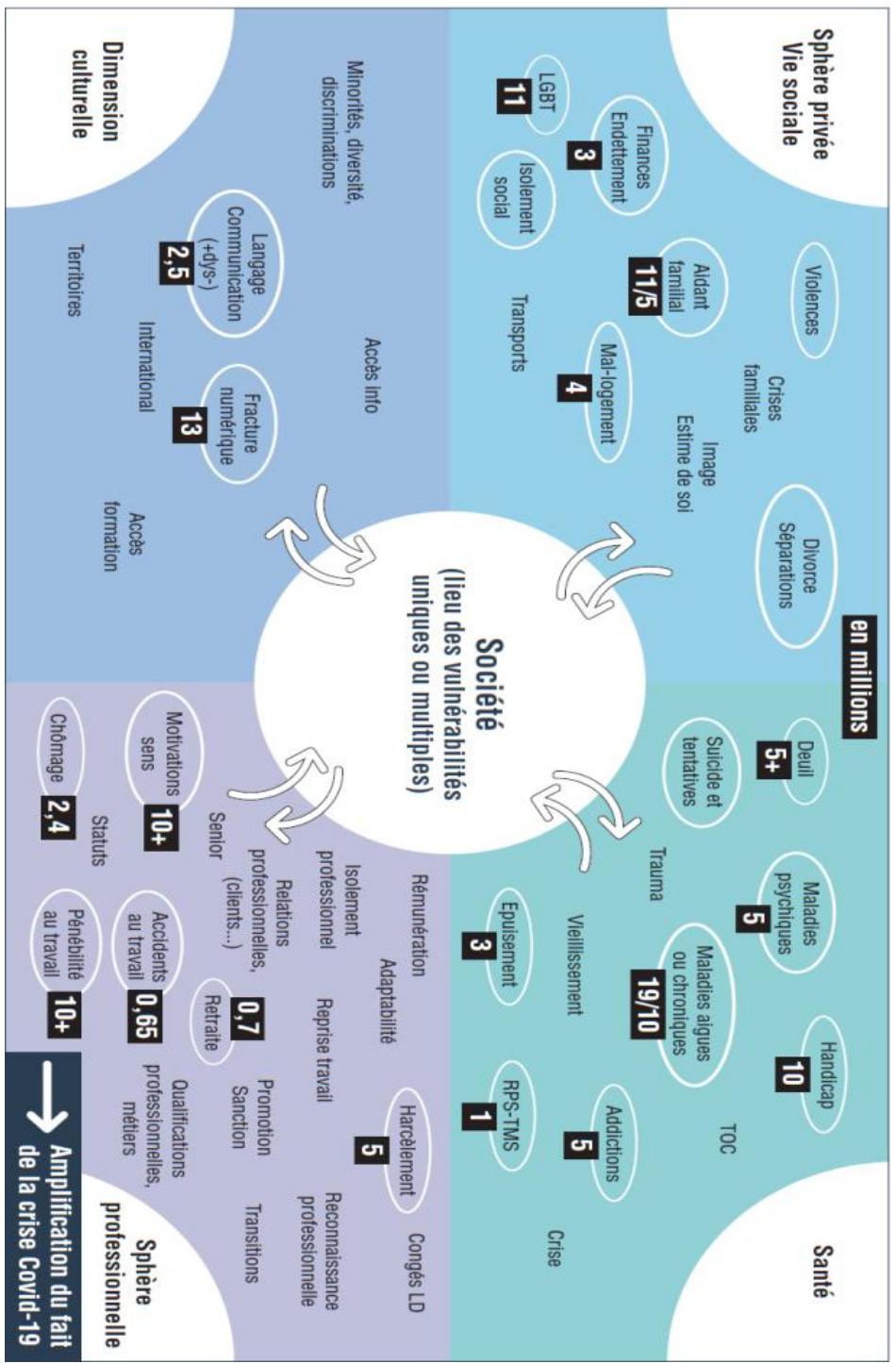
- imaginer les conditions d'une meilleure valorisation de la contribution des personnes vulnérables ;
- et, ce faisant, faciliter leur accueil et leur insertion.

## **2. L'essor de la vulnérabilité (plan collectif)**

### **a) La vulnérabilité est de plus en plus présente**

- Des évolutions démographiques et épidémiologiques font des personnes vulnérables une réalité de plus en plus massive et incontournable.
- Un nouveau cycle civilisationnel marqué par la fin de l'abondance et de l'opulence.
- Malgré tous les efforts entrepris (solidarité, politiques d'insertion, etc.), les vulnérabilités perdurent et même augmentent.
- Au regard de la volumétrie observée, on peut en conclure que la vulnérabilité est la norme.
- Toute personne vivante est vulnérable.

**en millions**



## b) Ça impose un changement de regard sur la vulnérabilité

- Cette crise [Covid-19] impose un inéluctable changement de modèle.
- Une réflexion impérative sur la vulnérabilité en tant que principe ontologique du vivant et de tout ce qui s'y rapporte.
- La vulnérabilité ne peut plus être envisagée seulement avec une approche traditionnelle, tantôt morale (résolution par la solidarité), tantôt discriminante (résolution par l'exclusion).

## c) Le regard actuel, caduque

- Nos sociétés modernes sont frappées du sceau de la performance, de l'efficacité et de la vitesse
  - croissance perpétuelle ;
  - puissance du génie humain, poussant au continual dépassement de soi, et allant désormais jusqu'à des perspectives transhumanistes.
- Ces croyances
  - opèrent sur le mode binaire de la réussite ou de l'échec, du gain ou du coût, du bon et du mauvais, du fort et du faible, etc.
  - disqualifient par hypothèse l'idée même de vulnérabilité et de fragilité, en tant qu'expériences concrètes de limitation.

## d) Bases terminologiques d'un nouveau modèle

- Les termes de fragilité et de vulnérabilité ont connu une réelle progression dans leur emploi au cours des deux dernières décennies.
- *Ce qui s'exprime généralement, à première vue, selon le regard actuel*
  - La vulnérabilité comme la fragilité sont, en première analyse, systématiquement assimilées à la faiblesse. En dépit d'une morale fabulaire qui fait primer le roseau sur le chêne, notre société persiste à valoriser sans discernement le fort sur le faible, auquel elle assimile sans nuance le fragile.
  - La personne vulnérable, manquant de force physique ou morale, porterait une part de responsabilité dans son sort.
  - Ainsi décortiquée, la notion de vulnérabilité apparaît comme un contresens de celle de fragilité.
- *Distinction fragilité / vulnérabilité selon le nouveau modèle*
  - *Le terrain et l'événement*
    - La vulnérabilité s'affirme comme l'arrière-fond de la fragilité. Elle est une force première et motrice, proche finalement du conatus spinozien, s'imposant de façon ontologique à tous car touchant l'essence même de l'humanité.
    - La fragilité est essentiellement contextuelle.

- *Différence de degré*
  - Dans le langage courant, une différence de degré, la fragilité (et sa conséquence, la brisure) pouvant être le degré de gravité extrême de la vulnérabilité.
- *Différence de nature*
  - La différence de nature entre brisure et blessure invite à réservier davantage le terme fragilité pour un objet (« un verre fragile ») et celui de vulnérabilité pour des êtres vivants (« une personne malade vulnérable »).
  - En étant brisé, un objet perd à la fois son utilité et sa nature (un verre brisé n'est plus un verre mais un débris et, même réparé, un objet conserve souvent une plus grande fragilité structurelle). Alors qu'en étant blessé, un être vivant perd sa santé sans cependant perdre sa nature et, guéri, il peut même devenir plus résistant.
  - Si la fragilité, en tant que situation critique (risque de brisure), demeure une expérience individuelle qui appelle des solutions immédiates (processus de réparation, cf. supra), la vulnérabilité, quant à elle, appelle moins une résolution (la vulnérabilité étant une condition, elle est en soi irrésolvable) qu'un processus d'accompagnement.

### **3. Vulnérabilité et économie (plan collectif)**

- Dès lors que chacun est à la fois ontologiquement et singulièrement vulnérable, la vulnérabilité apparaît comme l'humus de toute forme de sociabilité, puisque que c'est de l'humilité dans laquelle elle plonge chacun que naît la nécessité de recourir au secours d'un tiers. Il en résulte que la vitalité de la société repose sur la connaissance des vulnérabilités coexistantes et sur l'entraide par l'application préférable de l'adage « l'union fait la force » en lieu et place du « que le plus fort gagne ».
- L'homme qui nie sa propre vulnérabilité finit fatalement par se prendre pour un Être autosuffisant.
- Derrière le concept même de vulnérabilité se tient la figure du don et toute la circularité bénéfique, mise en évidence par l'anthropologue Marcel Mauss.
- La vulnérabilité est non seulement inhérente à l'homme, mais elle est aussi, quasiment, consubstantielle à l'économie. Tout bien considéré, elle en est même le socle. En effet, il n'existe aucune forme d'activité qui ne soit au fond une forme de réponse à nos vulnérabilités et à nos limitations.
  - L'entreprise, notamment, est un lieu de production de biens et services qui tire sa légitimité d'un ou plusieurs besoins fondamentaux de son

marché, besoins toujours inhérents à des formes différencierées – mais réelles – de vulnérabilité.

- Serions-nous tous naturellement bien portants que l'industrie pharmaceutique n'aurait plus aucune forme de nécessité, pas plus du reste que les sociétés de transports ou de télécommunications dans le cas où nous disposerions de dons d'ubiquité ou de télépathie.
- Il est relativement aisé d'évaluer la valeur produite directement ou indirectement par la vulnérabilité : il s'agit peu ou prou de celle contenue dans la quasi-totalité du PIB mondial, une fois soustrait l'inflation de certains actifs.

*Hum... ça ne va pas sans quelques paradoxes ! Notamment, on peut se demander si l'économie néolibérale ne génère pas davantage de situations de vulnérabilité qu'elle n'en résout*

- *Situations réelles : la pollution ou la surcharge de travail créent des vulnérabilités en lien avec les maladies engendrées ;*
- *Situations ressenties : la publicité renforce notre sentiment de vulnérabilité face au cambriolage pour nous vendre des alarmes, ou face à notre odeur pour nous vendre des parfums...*

## **4. Dynamique qui révèle la vulnérabilité (plan individuel)**

### **a) Le risque de la vulnérabilité refoulée**

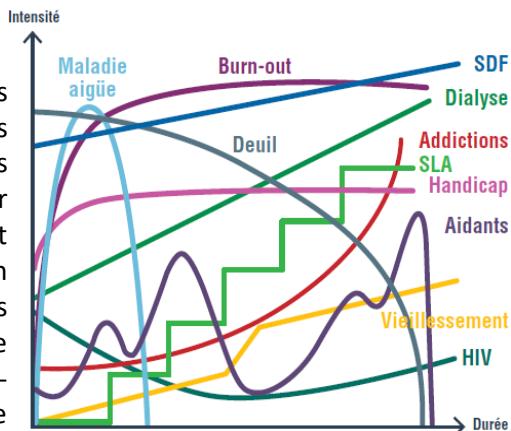
- La vulnérabilité, considérée ontologiquement, est la partie invisible et sous-jacente de notre vitalité.
- C'est le plus souvent un événement imprévu qui vient révéler notre vulnérabilité radicale ordinairement invisible.
- Du fait d'une culture qui tend à la dissimuler, et faute des conditions qui permettraient de l'appréhender en continu, elle ne devient généralement visible que tardivement, à l'occasion d'un événement (risque) qui la révèle et l'expose. Cette appréhension tardive des facteurs de résistances cumulée à la méconnaissance de ses mécanismes spécifiques, peut conduire la vulnérabilité à dégénérer en fragilité, et même, dans les cas extrêmes, en brisure ou rupture.
- La négation de la vulnérabilité peut conduire à un processus de fragilisation puisqu'elle consiste à déprécier une réalité objective, à se couper de sa vulnérabilité-racine. Ce faisant, cette négation expose l'individu à un risque aggravé.
- Quand l'événement déclenchant la prise de conscience (le risque) se réalise, la fragilité est généralement considérée comme accidentelle et

anormale. Cela déclenche un processus réflexe de réparation, lequel est très efficace puisque dans la majorité des cas, il va permettre à la personne de retrouver son intégrité passagèrement perdue et le fil ordinaire et à peine perturbé de son existence.

- Le processus de réparation conduit de fait à nier la vulnérabilité. Dès lors qu'il fonctionne, il tend à renforcer le sentiment ou la croyance en une certaine invulnérabilité.

### b) La vulnérabilité révélée par l'évènement

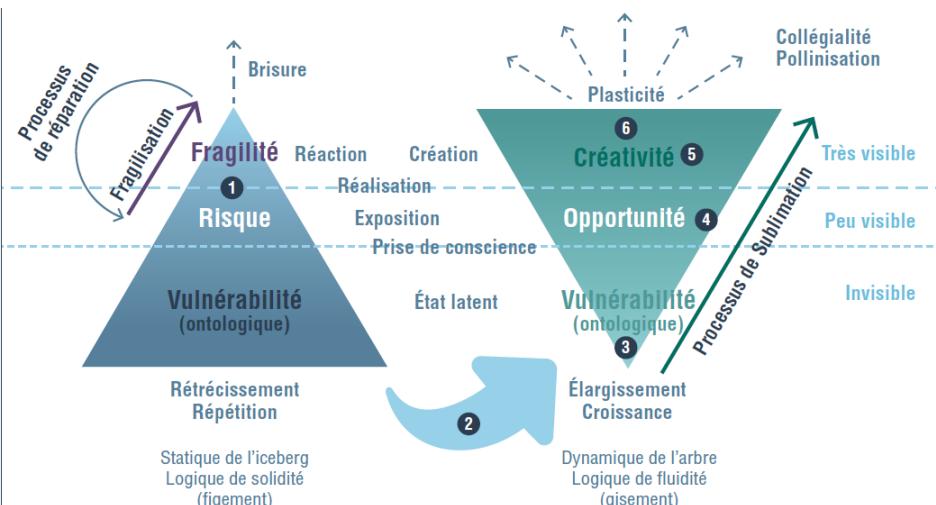
- Dans certaines circonstances, en présence d'événements particulièrement graves et irréversibles (maladie incurable, deuil, handicap, exclusion...), les stratégies ordinaires (processus de réparation) sont inadaptées et peuvent même s'avérer destructrices (car pouvant conduire au déni, à l'obstination déraisonnable...). Il faut parfois des circonstances de vulnérabilité - et de contrainte - extraordinaires pour sortir de l'approche réflexe et cyclique de la réparation/répétition, et oser une approche plus audacieuse et plus fertile. C'est cette expérience radicale qui peut permettre de plonger dans les racines de sa vulnérabilité.



- L'expérience de la fragilisation (sans aller jusqu'à la brisure) est souvent le déclic qui permet la prise de conscience de sa dimension ontologique.
- Le processus qui se tient par-delà la tentation de la « réparation » est un « processus de sublimation » qui s'opère par étapes :
  1. Fragilisation : réalisation du risque.
  2. Effondrement : intégration de l'incapacité à réparer la situation.
  3. Creusement : acceptation de la limitation et de sa propre vulnérabilité ontologique. Expérience de l'impuissance, résignation (passivité) avant acceptation (intégration).
  4. Reconsolidation : rencontre/partage avec d'autres formes de vulnérabilité (personnes ayant assumé leur vulnérabilité ontologique).
  5. Détachement ou rupture : revalorisation des choix de vie, valeurs, facteurs de sens. Renoncement à la « vie d'avant ».
  6. Déploiement : dégagement d'une énergie plus profonde dans une relation (à soi et aux autres) où la vulnérabilité est assumée.

## c) Ce que produit la vulnérabilité accueillie

- La vulnérabilité



- produit une meilleure connaissance de soi et permet de convertir en opportunités un plus grand nombre d'événements perçus jusque-là comme des accidents indésirables ;
- apparaît ainsi comme un terreau vivant (humus), dans lequel s'enracine une personne et qui lui fournit l'énergie et le sens pour un nouveau déploiement ;
- est un profond retournement de l'être à travers un renversement du regard, des valeurs et du sens, une metanoia ;
- permet de passer de la solidité – figement de l'iceberg (cristallisation) à la fluidité – déploiement de l'arbre (croissance).

## 5. Vulnérabilité et dynamiques collectives (plan collectif)

### a) Aller au-delà des représentations collectives caduques

- L'appréciation positive de la vulnérabilité est contre-intuitive et, de ce fait, rejetée par la culture. Elle est pourtant démontrée par de très nombreux témoignages (« the disability paradox ») et par des données scientifiques, même dans des situations extrêmement critiques.
- Parce que ce regard social peut conduire à la dévalorisation et à la stigmatisation, les personnes sont souvent poussées à dissimuler leur vulnérabilité.
- Tant que la vulnérabilité est assimilée à de la faiblesse, elle reste enfermée dans un registre de victimisation qui déséquilibre la relation

(condescendance, fuite, jugement, stigmatisation...) et compromet la possibilité d'en percevoir les potentiels de richesse.

- [Passer] d'une approche sociale parfois vécue comme obsolète, paternaliste ou condescendante, fondée sur l'aide et l'assistance, à une approche plus confiante dans la capacité de chacun(e) à s'adapter, à opérer un renversement de ses schémas éducatifs et sociaux pour sortir élargi(e) – et non rétréci(e) – de l'inévitable confrontation à sa propre vulnérabilité.
- Déconstruire les représentations, en particulier celles autour de la norme et de la normalité sociale qui conduisent à définir des situations de vulnérabilité comme « anormales » et à cibler des publics « d'exception », augmentant de ce fait la stigmatisation et l'isolement social.
- Quand elle ne fige pas, sous l'effet notamment des représentations négatives, la vulnérabilité porte un potentiel de dynamique accrue, notamment en ce qu'elle incite à se mouvoir, à inventer et à dépasser les limites.

## b) L'interdépendance des vulnérables assumés

- La vulnérabilité conduit généralement la personne, quand elle déborde les tentatives de rester autosuffisante, à solliciter l'aide d'une ou plusieurs personnes. Elle est à l'origine d'une forme de contagion où chacun, dès lors qu'il est confronté à la vulnérabilité de l'autre peut s'en trouver saisi et y trouver l'occasion de découvrir et de reconnaître en miroir sa propre vulnérabilité.
- L'individu pourra – avec le concours d'autres personnes ayant une conscience équivalente de leur vulnérabilité ontologique – développer une créativité nouvelle.
- Alors qu'elle était jusque-là le plus souvent refoulée ou dévalorisée, la vulnérabilité assumée peut devenir positivement contagieuse. Assumée par l'un, elle éveille la possibilité chez un autre, qui en est le témoin, de l'assumer à son tour. La conscience de l'enracinement dans un socle ontologique commun de vulnérabilité produit une autre approche du collectif.
- C'est de la rencontre avec sa propre vulnérabilité (conscience de sa vulnérabilité et connaissance de ses limites individuelles intimes), et de la rencontre avec d'autres vulnérabilités assumées, que naissent une plasticité et donc une adaptabilité accrues, et une puissance systémique de cocréation et de coélaboration qui ne s'enracine pas dans la puissance individuelle (précédemment mise en échec) mais dans la vulnérabilité-vitalité partagée (désormais mise en commun).

- Il existe donc une socialité des vulnérabilités qui ne repose plus sur la solidarité (aide du plus faible par le plus fort) mais sur la collégialité (reconnaissance) et la coopération.
- Façonner une éducation qui ne se limite pas à l'accueil de la différence (tolérance) mais contribue à l'« incorporation » de la vulnérabilité.
- Le résultat final produit non seulement une encapacitation de la personne exposée au premier chef, avec approfondissement et déplacement de son système de vie, mais également surgissement d'une intelligence collective ancrée, d'une part dans la reconnaissance et la rencontre des vulnérabilités, et d'autre part dans la nécessité de se rassembler pour oeuvrer ensemble. L'énergie ainsi générée peut se révéler très notablement supérieure à la somme mathématique des énergies individuelles (effet catalyseur, dynamique de groupe, etc.).
- Tôt ou tard, à travers l'expérience de la vulnérabilité, chacun(e) est également amené(e) à réaliser très concrètement qu'il n'est pas tout puissant(e), ni autosuffisant(e), que l'idéal d'indépendance isole et n'est pas une posture féconde. L'expérience de la vulnérabilité ontologique est une expérience partagée.

### c) La place des vulnérables dans la recherche

- Il ne s'agit plus d'en rester à l'idée de faire « pour » les personnes vulnérables (modèle paternaliste, condescendant et correctif), ni même de les mettre « au centre » (modèle focalisé sur la personne vulnérable, mais qui tourne autour d'elle sans mobiliser ses ressources propres).
- Il convient, sans tergiverser, de manière impérieuse et urgente, de basculer dans l'évidence de faire non seulement « avec » les personnes (modèle paritaire et inclusif), mais plus encore « à partir » d'elles, et de leur expérience. Il s'agit de considérer qu'elles tiennent moins du problème qu'elles ne sont à l'origine de la solution et, en tant que telles, moteurs d'évolution.
- Produire de la compétence neuve et utile à partir de la vulnérabilité.
- Inscrire la vulnérabilité ontologique dans une dynamique collective réellement créative et comme point d'origine de toute forme de novation et de société.
- Les personnes vulnérables sont de précieux témoins, acteurs de la société et forces de propositions.